

Capitaine sans matelot

Laurent Masmonteil

A Véronique Mjn

C'était un jour un capitaine
Sans matelot,
Partant pour des courses lointaines
Dessus les flots.
Allez marins, une trentaine,
Aux arsenaux
Ne laissez pas un capitaine
Sans matelot.

Un peu de bois et de misère,
C'est son bateau ;
Un peu de vent et de mystère,
Flotte sur l'eau.
Volant de vague en vague en mer
Comme un oiseau
Dentelle sur l'océan vert,
Comme il est beau.

Quand le vaisseau mit à la voile
A Saint-Malo,
Quand de la brume il se dévoile,
Le grand bosco
Crie dans la nuit, tête aux étoiles,
Hardi ribauds !
Hissez le foc, tendez la toile !
Allez ! eh ! ho !

Le capitaine est une femme
Et dans ses yeux,
Brûlent sauvagement les flammes
De nos adieux,
De mille vies, mille rivages,
Sous mille cieux,
Des cris, du sang et des naufrages ;
Au vent furieux.

Au cœur des matelots légère,
Une chanson,
Frémit folle sous les paupières,
C'est un frisson.
Saoulons-nous de franche lumière
Et d'horizon.
Perdus ! Vivants ! Nous sommes fiers,
Alors dansons.

Et quand accostera la nef
Dans le vieux port.
Alors à bas les couvre-chefs,
Saluez les morts.
Lorsque la mer s'unit au ciel,
Glisse leur corps,
Comme un soleil artificiel
Au couchant d'or.

Mais là-bas une ombre incertaine
Tourne le dos,
Disparaît dans les rues lointaines,
Eh matelots !
A terre les vaisseaux s'enchaînent
A des poteaux...
Oh Kenavo mon capitaine,
Et à bientôt.